

Colloque international

LE 6⁷ EN S DE LYON pour le site
sur le site
6-7 oct.
2022
le site Descartes et le 7 sur le site



NICOLAS BOUVIER DANS LE MONDE

Réceptions et traductions

Jeudi 6 octobre 2023

Amphithéâtre Descartes (ENS de Lyon, site Descartes)

- 9h** Accueil des participants
- 9h15** Introduction, par **Liouba Bischoff** et **Sarga Moussa**
- 9h30** **Daniel Maggetti** (Université de Lausanne) : « La réception de Bouvier dans la presse suisse (1955-1985) »
- 10h10** **Liouba Bischoff** (ENS de Lyon) : « Présence de Nicolas Bouvier dans la littérature contemporaine de langue française »
- 10h50** *Pause*
- 11h10** **Frank Estelmann** (Université de Francfort-sur-le-Main) : « “Aber es hat gemischt” : le mariage des mots dans *L’Usage du monde* et sa traduction allemande »
- 11h50** Conversation avec **Barbara Erni** (traductrice en allemand du *Poisson-Scorpion*, de *L’Art populaire en Suisse* et de *La Descente de l’Inde*)
- 12h30** *Pause déjeuner*
- 14h** **Robyn Marsack** (traductrice de *L’Usage du monde*, du *Poisson-Scorpion* et du *Journal d’Aran* en anglais) : « Faire connaissance avec Monsieur Bouvier / *Getting to know Monsieur Bouvier* »
- 14h40** La réception de Bouvier dans l’espace anglophone. **Raphaël Piguet** (Université de Princeton) : « “Une sorte de seconde vie” : Nicolas Bouvier en Amérique du Nord » ; Guillaume Thouroude : « Nicolas Bouvier sur les îles britanniques. Lectures, réécritures, postures »
- 15h40** *Pause*
- 16h** **Malgorzata Sokolowicz** (Université de Varsovie) : « Savoir “apprivoiser le monde” ou Nicolas Bouvier en Pologne »
- 16h40** **Anastasia Gladoshchuk** (traductrice russe, revue « Littérature étrangère ») et Elena Galtsova (Institut de littérature mondiale de l’Académie des sciences de Russie) : « “J’avais oublié ma vie au profit de LA VIE” : les enjeux de la première traduction de Nicolas Bouvier en russe »
- 17h20** **Corinne Fournier-Kiss** (Université de Berne) : « Les traductions tchèques de *L’Usage du monde* et du *Poisson-Scorpion*, ou les “instructions” viatiques de Nicolas Bouvier »
- 20h** *Dîner dans un bouchon lyonnais... ou un restaurant japonais !*

Vendredi 7 octobre 2022

Salle Condorcet, 1 Place de l'École (ENS de Lyon, site Monod)

9h30 Jingjing Yang (Université Sorbonne Nouvelle) :
« Nicolas Bouvier en Chine : traduction, réception
et transplantation »

10h10 Halia Koo (Université Memorial de Terre-Neuve) :
« “Un livre de la sagesse” et un idéal de liberté
individuelle : la réception de Nicolas Bouvier en
Corée du Sud »

10h50 Pause

11h10 Vajiheh Zarei (Université de Genève) : « *Le Dehors
et le dedans* et *L'Usage du monde* traduits en farsi :
enjeux esthétiques et considérations critiques sur
les choix de traduction »

11h50 Vasiliki Tsaita-Tsilimeni (Université de Genève) :
« Poésie en mouvement : la traduction en grec des
tableaux géographiques de Nicolas Bouvier »

12h30 Pause déjeuner

14h Isabelle Bleton (ENS de Lyon) : « La réception
de *L'Usage du monde* dans le monde – et dans la
langue – hispanophone »

14h40 Anne Marie Jatton (Université de Pise) : « “Un
culte secret et dispersé” : Nicolas Bouvier
en Italie »

15h30 Pause

15h40 Sarga Moussa (CNRS/Thalim) : « Le lecteur caché
dans *L'Usage du monde* »

16h30 Conclusions

ORGANISATION

Liouba Bischoff (ENS de Lyon/CERCC) et Sarga Moussa (CNRS/Thalim)

Ligures

Route dans les Alpes

"Les hommes qui marchent traînent derrière eux des morceaux plus paresseux d'eux" Ronvi Michaux "Eucabon"

LASLODE

L'eau ne reste pas sur les montagnes ni la vengeance dans un grand cœur
Proverbe chinois
que la

Traduite

Lorsque pour la première fois, à cinq ans, soit en 1934, j'ai franchi la frontière austro-hongroise - avec la barrière austro-hongroise - j'ai été franchement étonné: les cols n'avaient pas changé - Microscopie que beaucoup d'atlas, et n'étais de plus longtemps fait à l'idée que la Suisse était 7 ans, avec des plus jeunes qui sont les Alpes, et les petites fleuves dans le sud, avec des objets qui ne retrouvaient parfois à un bout de l'autre de l'Europe et qui sont nos cols. Mais toujours on s'attache à nos cols: j'ai vu une fois rose ou au moins que le rose, j'ai vu des abruties, cars postaux, vaches, rubans, chiens, crépis etc. se manifestent de nos cols - Rosa Ricar! et quelques me donne a priori de salive on rava lant ma de réception: ou bien nous avions à mon jeu envahi l'autre, en outre l'Atlas m'avait menti - Nous n'avons pas conquis l'Autriche et l'Atlas, malgré les atlas et souvent j'absorbais des frontières pour rien, m'écrit un peu moins que j'ai paraisait on change de couleur lors de son change de culture - La traduction idéale devrait, et qui des et sont tout compte de ce colonage transitoire et ambigu.

Le "traducteur idéal" est d'ailleurs un créateur mythique qui n'existe pas plus que le sabal des sorcières sur le Karibonberg ou plutôt l'oumri de nos livres universitaires de Raymond Queneau - Et il ne sera jamais à moins d'être sauté un peu plus que deux un-même.

Il devrait connaître son pays toutes les langues - qui ne sont la que pour nous connaître depuis la Tour de Babel - mais pour ensemble tous les âges de la vie, tous les climats, tous les pôles aux tropiques, tous les âges sur la langue du livre à "Elisha Stew" et ce sans oublier un possible et les millions - Impossible - A moins d'avoir la conviction et l'art encore mieux la présence et l'affection de l'auteur - j'ai un peu traduit et ça traduit minuscule parpris très mal, souvent très bien, quand les conditions l'écrits plus haute étaient réunies. On s'approprie alors qu'on fait comme commune et qu'on compare et que le "la" soit, j'ai et que la phrase change - A quoi il faut ajouter me vaste culture humaine pour laquelle il ne sera jamais payé - Qu'il se rassure, l'auteur qui deviendra forcément son ami ne le sera pas mieux que lui -
N. BOUVIER

Photographie de couverture et manuscrit © Barbara Erni

